

mon petit musée...

Autour de la notion d'accrochage...

* Faire le tour de l'exposition individuellement, observer l'accrochage, l'installation des œuvres et faire des hypothèses sur les choix d'organisation de l'exposition de la conservatrice.

À votre avis, pourquoi ces trois tableaux sont-ils accrochés les uns à côté des autres ? Comment s'organisent les vitrines ? Quels sont les effets sur les spectateurs ? Etc.

* Une fois les hypothèses énoncées, proposer à la lecture le texte de [Lydwine Saulnier-Pernuit](#), conservatrice des musées de Sens, expliquant ses choix pour l'accrochage des œuvres de Victor Vasarely.

Confronter ce texte avec les hypothèses émises. Discussion.

* Proposer aux élèves de prendre la place du conservateur et de penser l'accrochage d'une autre exposition d'œuvres de Vasarely avec le matériel à disposition.

Matériel : *une maquette de salle d'exposition*

un lot de 33 cartes postales reproductions d'œuvres de Vasarely

étiquettes vierges "cartels" pour écrire les titres imaginés des œuvres

des murs supplémentaires pour cloisonner si besoin l'espace d'exposition

Demander aux élèves de réaliser une autre exposition de Vasarely.

- Choisir des tableaux. (On n'est pas obligé de tout accrocher, des œuvres peuvent rester dans la réserve!)

- Placer ensemble et en se concertant les tableaux choisis dans l'espace d'exposition en justifiant les choix. *Quels tableaux mettre ensemble, l'un au-dessus de l'autre, espacés ou serrés, isolé ou une multitude ? Utiliser ou non les cloisons pour faire des espaces, intimes ou non ? Etc.*

- Puis demander d'imaginer un titre à chaque tableau et l'écrire au feutre effaçable à sec sur les étiquettes cartels vierges.

- Photographier la mise en scène.

Pour poursuivre en classe, on peut proposer aux élèves de continuer à travailler sur cette notion d'exposition en concevant eux-même l'accrochage des productions plastiques réalisées à l'issue de cette visite (traces de la visite à l'orangerie, photos, dessins, documents écrits, recherches des élèves sur l'artiste, sa démarche et le contexte de création).

À cette occasion les élèves affineront les notions découvertes à l'orangerie : mode d'accrochage, cartel, circulation du public, vitrine, socle, éclairage...

Attention...

Cet atelier, de l'ordre d'une démarche complète, nécessite environ trois quarts d'heure. Pendant ce temps, les autres groupes peuvent réaliser deux ateliers.

une œuvre unique... des multiples

Le groupe s'installe dans l'espace entrée



Chaque élève tire au sort une étiquette CARTEL.

La lire et se questionner sur ce que c'est que cet écrit ?

Retrouver à quel tableau il fait référence, les comparer et identifier les différents éléments qui le composent.

En relevant les mots utilisés pour parler technique, **acrylique sur toile** ou **sérigraphie originale n° 89/130**, définir avec le groupe la différence entre une œuvre originale unique et un tirage original en sérigraphie.

Le CARTEL... Mais qu'est-ce que c'est ?

Sans cartel le visiteur ne saurait pas ce qu'il regarde...

Le cartel est l'étiquette placée à côté d'une œuvre : on y lit le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre et sa date de création, ses dimensions, la technique utilisée, son lieu de conservation, ou le nom de la collection à laquelle il appartient.

SÉRIGRAPHIE

La sérigraphie est une technique d'imprimerie qui utilise des écrans de soie interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.). Elle fut élaborée par les Japonais pour imprimer les blasons sur les kimonos. Elle permet d'imprimer des motifs de façon répétitive avec une déformation presque imperceptible. Elle est appréciée pour la beauté et la qualité de ses coloris, la tenue des couleurs et pour ses possibilités d'application sur tous les supports et dans toutes les dimensions.

Le premier numéro correspond au numéro du tirage et le second, au nombre total de tirages de la même matrice.

fiche élève

*** Place-toi devant le tableau dont le titre est *Szem***

Recopie son cartel :

.....
.....

Son titre est écrit en hongrois, à ton avis que signifie t-il ?

.....
.....

(Tu chercheras de retour en classe sa traduction exacte en français :

.....)

*** Amuse-toi à regarder l'œuvre...**

en avançant... Que ressens-tu ?

.....
.....
.....

en reculant... Que ressens-tu ?

.....
.....
.....

en plissant les yeux... Que ressens-tu ?

.....
.....
.....

***Pour te souvenir de cette œuvre**

Entoure trois mots qui te semblent correspondre à cette peinture.

vibration

abstrait

perdu

mouvement

peur

en bazar

mystérieux

calme

immobile

rassurant

imaginaire

ordonné

surprenant

fuite

chute

emprisonné

libéré

mène l'enquête...

Le groupe s'installe devant ces trois tableaux
(Album Vasarely Vega n° 98/267, 1971)



* En regardant chacun des trois tableaux découvrir les règles de création de chacun d'entre eux : observer la **composition**, les **couleurs**, les **nuances**, les **formes**, les **tailles**, les **déformations**...

Les comparer et mettre en mots les différences et/ou les ressemblances constatées.

Pour affiner le regard des enfants, l'étayage par des questions est important.

- *Quelle forme surgit-elle du tableau ?*
- *Où vois-tu les formes les plus grosses ?*
- *Où sont-elles les plus nombreuses ?*
- *Où les formes et le fond s'organisent-ils du plus clair au plus foncé (et vice versa) ?*
- *Combien de parties y a-t-il dans chacun des tableaux ?*
- *Quelles formes vois-tu ?*
- *Quelles sont les impressions produites ?*

* **Joue avec les couleurs...**

Choisis une couleur et retrouve quatre nuances de cette même couleur et organise-les du plus clair au plus foncé. Puis, avec une autre couleur, du plus foncé au plus clair.

À ta disposition tu trouveras des échantillons de couleurs, de la colle et une fiche blanche pour y coller tes deux dégradés.

De retour en classe, fabrique toi-même tes couleurs en peinture et réalise un nuancier.

formes – couleurs

Influence des assemblages sur nos perceptions

Le groupe s'installe dans l'espace semi-fermé de l'exposition où se trouvent ces tableaux.



* Observer chacun des tableaux de cet espace

Tirer au sort des étiquettes mots, les lire et essayer de les placer en regard des tableaux.

Quels sont les mots gardés, quels sont les intrus ?

* Dans la boîte "forme-couleur"

Choisir 2 formes dans 4 couleurs différentes pour chaque forme, les associer en les superposant. Faire plusieurs essais, observer les effets produits et déterminer une proposition "définitive" (utiliser de la pâte à fixer pour superposer ces formes).

Puis, deux par deux, proposer une nouvelle composition en rassemblant toutes vos "formes-couleurs" sur le fond noir.

Pour garder la trace de cette composition, la photographier

des images d'art

Tirer au sort une image d'art (œuvres de Vasarely mais aussi d'autres artistes).

Bien la regarder et trouver une œuvre dans l'exposition que l'on peut rapprocher de cette image piochée.

Justifier le choix réalisé.

Inciter les élèves à énoncer clairement les liens qu'ils établissent entre l'image tirée au sort et l'œuvre de l'exposition (couleurs, formes, sensations ressenties, émotions produites...).

de la maquette... à l'œuvre monumentale

Retrouver dans l'exposition les maquettes de sculptures réalisées par Vasarely.

Lire les cartels et expliquer aux élèves qu'il s'agit de maquettes "préparatoires" à des sculptures monumentales qui sont installées aujourd'hui dans des villes.

D'autres artistes ont procédé de la même manière afin de réaliser des sculptures, architectures, installations gigantesques.

* Avec le jeu de cartes associer deux à deux les images de façon à réunir maquette (ou dessin préparatoire) et œuvre monumentale *in situ*.

Les observer deux à deux, les commenter et vérifier avec le cartel au dos de la carte.

* Proposer aux élèves de réaliser un dessin préparatoire d'une sculpture qui pourra être réalisée en maquette à l'école. Donner une incitation aux élèves avant de réfléchir au projet :

- avec des carrés...
- avec des ronds...
- en équilibre...
- très ordonnée...
- désorganisée...

* De retour en classe...

Réaliser les petites maquettes.

Puis pourquoi ne pas choisir parmi toutes les maquettes des enfants, une qui pourrait être réalisée au format monumental.

Prendre alors le temps de s'interroger sur les matériaux à employer : le papier/carton, la terre ou la pâte à modeler pour les maquettes petit format semblent bien appropriés, le bois ou carton fort ou béton cellulaire pour format monumental peut également fonctionner.

bibliographie

Site de Julio Le Parc : www.julioleparc.org

Il est l'un des plus importants artistes géométrique et cinétique des années soixante. Il est co-fondateur du GRAV (groupe de recherche d'art visuel) créé en 1960 à Paris. Depuis plus de cinquante ans, il travaille avec la lumière, le mouvement et la participation du public.